Thème
Vers une Eglise de retraités ?

Unité pastorale
Jeanne d'Arc Mukantabana part à la retraite

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire
Arconciel, Ependes, Le Mouret, Marly, Treyvaux / Essert

UNITÉ PASTORALE STE-CLAIRE

OCTOBRE-NOVEMBRE 2024 | NO 4 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Père Augustin Onekutu

Vicaires: Père Sébastien Marc Mérion, Père Lazare Zafimarolahy

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Joumana Al Semaani, Eliane Quartenoud, Joël Bielmann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre Jean-Félix Dafflon, 026 436 27 48, 078 656 90 26

Ependes: Père Lazare Zafimarolahy, 078 269 46 71

Marly: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Le Mouret: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Treyvaux/Essert: Père Sébastien Marc Mérion, 078 258 46 54

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Lucette Sahli, 026 413 36 62

Le Mouret: Marie-France Kilchoer, 079 866 27 23

Marly: Jean-Luc Robyr, 078 845 29 64

Treyvaux/Essert: Martine Hayoz, 079 338 66 12

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Le Mouret: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/Essert: Eric Masotti, 079 755 96 60

Secrétariat pastoral de l'UP:
lundi à vendredi uniquement le matin de 8h30 à 11h30, joignable par e-mail les après-midis,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch
Voir feuillet au centre du magazine

Pour annoncer un décès en dehors des heures de bureau: 079 323 99 78

Site internet: www.paroisse.ch

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice Martine Hayoz, ch. du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction Manuela Ackermann – Joël Bielmann Bernadette Clément – Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger Rémy Kilchœr – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Les messes sont suivies en majorité par des personnes âgées ou vieillissantes. Photo: Flickr

De génération en génération

PAR LE PÈRE SÉBASTIEN MÉRION
PHOTO: JOËL BIELMANN

Mon propos est d'abord de reconnaître que la foi chrétienne qui m'habite a été transmise un jour par la volonté de Dieu et par la bonne foi de femmes et d'hommes qui m'ont précédé sur le chemin de la vie sur notre terre fribourgeoise chérie et ailleurs.

Ensuite, je voudrais nous rappeler un adage connu du continent africain, extrait d'un discours d'Amadou Hampâté-Bâ: « Un aîné qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. » Selon l'auteur, il existe une connaissance résultant des expériences et des savoirs, individuels et communs, cumulée dans le temps et transmise de génération en génération.

Parlant de nos aînés, on a beau dire que parfois – souvent diront certains – lorsqu'ils étaient enfants, ils étaient obligés de participer aux offices sous peine d'être mal vus et mis en marge de la société. Il n'en demeure pas moins que des femmes et des hommes, ont aujourd'hui l'âge de la sagesse et malgré les blessures de la vie, mesurent l'importance de prier et faire prier comme le dit si bien Blaise Pascal, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de Jésus-Christ et non le Dieu des philosophes et des savants.

La promesse de Dieu faite à Abraham, renouvelée à Isaac et à Jacob et réalisée en et par Jésus, concerne chacune de nos histoires. Comme Abraham, Isaac et Jacob, nous aussi, humains de ce temps, nous sommes de passage sur cette terre pour un temps donné, nous avons hérité de cette terre, de ses traditions et nous sommes invités à les préserver et à les transmettre. Par Jésus, nous avons été réconciliés avec Dieu, dans sa relation avec lui, car nous pouvons être fidèles à sa Parole de Vie par sa seule grâce offerte en Jésus.
C'est de cela que les premiers disciples de Jésus, puis un bon nombre de nos aînés, ont témoigné au point de donner littéralement parfois leur vie pour que nous puissions être touchés, émerveillés même, de l'amour sans limites de Dieu. Dès lors, nous ne pouvons que vivre dans la reconnaissance de l'héritage reçu de nos aînés et chercher par de multiples voies et moyens de le transmettre aujourd'hui aux enfants.
En définitive, à la manière d'Alain-Georges Martin, chacune et chacun d'entre nous pourraient proclamer: « Je crois au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, parce que je crois que ce qui leur a été promis l'est aussi pour moi et l'est aussi pour ceux à qui j'ai à l'annoncer. C'est la même foi que je reçois d'eux en Jésus-Christ, dans la communion des croyants passés et à venir. »

Le CAM, qu'est-ce que c'est ?

CAM
Coordination Accueil Migrants

PAR SYLVIE CHARRIÈRE FLÜCKIGER

C'est le nom de l'association « Coordination Accueil Migrants » qui organise des cafés-paroles-partagés, des balades et d'autres activités pour l'intégration des personnes issues de la migration.

Nous animons, chaque vendredi (hors vacances scolaires) de 9h à 11h, un groupe de conversation en français dans les locaux de Marly pour Tous. Les personnes issues de la migration, qui arrivent à Marly et environs, sont reconnaissantes de pouvoir pratiquer le français appris lors des cours qui leur sont proposés.

Lors de promenades, nous créons des liens interculturels en découvrant Marly et Fribourg. Rendez-vous, devant les locaux de Marly pour Tous, les premiers lundis des mois de septembre à janvier, à 13h30.

En collaboration avec Marly pour Tous, lors des fêtes au village, nous essayons de créer des liens entre gens d'ici et personnes issues de la migration. Ces dernières apprécient le fait de pouvoir rencontrer d'autres personnes et découvrir nos traditions et notre culture. Les échanges sont très enrichissants pour tous.

Le CAM, c'est aussi de l'accompagnement individuel sous forme de « tandems » ou de l'aide matérielle ponctuelle.

Vous êtes préoccupé-e-s par les personnes migrantes (requérantes ou réfugiées) ? Vous souhaitez favoriser leur intégration ? Vous aimeriez partager un moment avec elles ? Soyez les bienvenu-e-s pour une promenade ou lors d'un cafés-paroles-partagés.

Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez contacter :
Kerstin Gottofrey (promenades), 078 761 48 18
Sylvie Charrière Flückiger (cafés-paroles-partagés), 077 444 89 61
Francis Python (président), 078 853 34 81
ou visiter le site :
https://www.paroisse.ch/solidarite/coordination-accueil-migrants-cam

---

Rejoins le groupe WhatsApp de l'UP

Un groupe WhatsApp... Pour quoi faire ?

Rassemblant les paroissiens de l'UP Ste-Claire qui le souhaitent, ce groupe a pour objectif de renforcer les liens de communion fraternelle par le partage de méditations pendant l'Avent et le Carême.

Comment participer ?

Pour devenir membre du groupe WhatsApp, envoie un message au 079 689 35 38 en mentionnant ton nom et prénom.

Le groupe liturgique de l'UP

Agenda jeunes

Vendredi 4 octobre
confirmation : volée 2025 – célébration de lancement

Samedi 5 octobre
confirmation : volée 2024 – célébration du pardon

Mardi 8 octobre
confirmation : volée 2025 –
rencontre avec les aînés dans la foi

Jeudi 10 octobre
confirmation : volée 2024 – rencontre avec Mgr Morerod

Dimanche 10 novembre :
confirmation : célébration à Treyvaux à 9h

Voir aussi
formulejeunes.ch Formule Jeunes ou @formulejeunes

Vers une Eglise de retraités?

Souvent, nos assemblées dominicales ou de semaines sont suivies en majorité par des personnes vieillissantes. Ce phénomène se voit aussi au niveau de l'organisation des paroisses. Allons-nous vers une Eglise de retraités?

L'allongement de l'espérance de vie a changé le visage de la population.

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS: FLICKR, PXHERE, DR

« Que deviendraient nos célébrations dominicales si, par hypothèse absurde, on en retirait impérativement tous les fidèles de plus de 60 ans? »

Les jeunes chrétiens sont d'accord de se réunir par millions lors des JMJ mais ne s'engageront pas pour autant dans un conseil de paroisse.

Le XXe siècle a été le théâtre de plusieurs révolutions démographiques. Le premier constat est celui de la baisse de la mortalité à la naissance ainsi qu'une baisse générale de la fertilité. Mais le fait le plus marquant est celui de l'allongement de l'espérance de vie, qui a totalement changé le visage de la population en Suisse. Ceux qui bénéficient de la retraite sont de plus en plus nombreux et il est de plus en plus courant que certains ou certaines atteignent l'âge plus que respectable de 100 ans. Avant de parler des conséquences de cette évolution, parlons d'abord du sens et de la valeur de la vieillesse.

Les bienfaits de la retraite

Ceux qui touchent leur retraite sont souvent libérés des soucis de la rémunération, des contraintes liées à la pression des échéances et de la hiérarchie, de la compétition et de l'exigence de performance. Ils sont incités à se réengager dans la société, selon leurs convictions, leurs charismes et les appels de leur foi. Ils perçoivent mieux leur authentique aspiration à « être » plutôt qu'à « faire ». Bref, ils peuvent faire des choix, libres et ouverts, sur l'utilisation et la gestion de leur temps. Ainsi, leur existence s'ouvre sur une période plus apaisée et sur la possibilité de comportements plus naturellement bienveillants, modestes, gratuits et notamment à l'écoute attentive de ceux que la vie place sur leur chemin. Evoquons aussi d'autres valeurs que les Ecritures soulignent.

Les aînés dans la Bible

Ouvrons donc la Bible pour mieux comprendre le sens et la valeur de la vieillesse. Le livre du Lévitique s'exprime ainsi: « Tu te lèveras devant ceux qui ont des cheveux blancs, tu honoreras la personne du vieillard, c'est ainsi que tu révéreras ton Dieu. Je suis l'Eternel. » (Lv 19.32) Plusieurs aînés entourent la naissance de Jésus: Zacharie et Elisabeth avancés en âge donnèrent naissance à Jean-Baptiste, le précurseur. Siméon « vivait dans l'attente du salut d'Israël ». Anne, la prophétesse âgée de 84 ans, « ne quittait jamais le Temple où elle servait Dieu nuit et jour par le jeûne et la prière » (Lc 1.37). Voilà qui démontre clairement que les personnes âgées ne sont ni au chômage, ni exclues du ministère! Il n'y a pas d'âge limite pour le service du Seigneur.

Les aînés dans l'Eglise

Et en Eglise, qu'en est-il? D'une manière positive, la sagesse des aînés, leur spiritualité propre, leur témoignage montrant avec simplicité le plus souvent qu'il est possible de tenir dans la foi une vie entière, d'aborder sa propre fin de vie dans un état d'esprit apaisé et confiant, voilà autant de traits qui sont authentiquement et spécifiquement associés à l'édification du corps ecclésial et à son rayonnement au sein du

Les personnes âgées représentent une part essentielle du « public » chrétien actuel.

« Que deviendrait l'Eglise sans tous ces bénévoles qui la font voir, qui la font vivre ? »

Vie montante

Le Mouvement chrétien des retraités (MCR) est un mouvement d'action catholique créé à l'initiative de laïcs retraités et au service des retraités.
La retraite est une période d'une trentaine d'années environ. La mission du MCR est d'aider les retraités à bien vivre cette étape. La retraite peut être un temps d'enrichissement, d'approfondissement personnels et d'engagement au service des paroisses. Il en existe dans tous les cantons romands.
Pour plus d'informations consultez le site : www.mcr-viemontante.ch

monde actuel. A ces considérations d'allure spirituelle, il est normal d'adjoindre des constatations de bon sens. Les personnes âgées représentent une part essentielle du « public » chrétien actuel. Que deviendraient nos célébrations dominicales si, par hypothèse absurde, on en retirait impérativement tous les fidèles de plus de 60 ans ? Qui resterait-il dans nos grandes nefs ? Le même raisonnement par l'absurde pourrait être aussi appliqué à nos services ecclésiaux, au plus local, mais aussi sur le plan régional voire diocésain. Que deviendrait l'Eglise sans tous ces bénévoles qui la font voir, qui la font vivre ? Et parmi ces généreuses âmes, quelle est la proportion des personnes retraitées et généreuses de leur temps libre ?

Témoignages

Il est temps de donner la parole à ces aînés engagés dans la pastorale. Sara, dans la septantaine, s'occupe de la décoration florale de son église. Elle témoigne : « Dans ce service d'Eglise qu'est la "décoration florale", ce qui rend cette activité valorisante c'est qu'elle permet à la fleuriste de mettre en valeur les textes de la liturgie tout en aidant la communauté paroissiale à prier. Cette tâche est variée et laisse de la place à l'imagination grâce à la richesse des temps liturgiques : comment exprimer la joie, la douleur, l'espérance ? Le choix des fleurs et de leur couleur, les végétaux et les accessoires qui les mettent en valeur donnent à la composition florale une place de choix dans la liturgie qui contribue à la beauté de la célébration. Nous devons avant tout rechercher la simplicité pour donner au bouquet le vrai sens de la louange, c'est ce qui nous différencie des fleuristes professionnelles. »
Viviane, préretraitée, participe à la vie de sa paroisse comme chanteuse dans sa chorale, lectrice et présidente du conseil de communauté. Elle nous explique le pourquoi de son investissement : « Ma soif de connaître Dieu m'a conduite sur le chemin des notes de musique et des accords de dièses et de bémols liturgiques. Ma foi a fait de grands pas en m'engageant à la lecture de la parole jusqu'à porter ma paroisse avec fierté en acceptant d'en devenir présidente du conseil de communauté. Une source d'enrichissement, de prières, de partages et de rencontres. »

Où sont les jeunes ?

Les retraités sont conscients qu'ils ne sont pas éternels. J'avais, en son temps, surpris un septuagénaire qui faisait partie du comité d'organisation de la patronale de son village interpeller un adulte dans la quarantaine. Il lui faisait remarquer que la moyenne d'âge de ce comité frisait la soixantaine. Il devenait donc urgent de penser à la relève. Et c'est là le problème fondamental. Il ne touche pas seulement les paroisses, mais aussi l'ensemble de la société. Pour preuve, la difficulté de trouver des candidats pour les élections communales en Valais. Un parti a même mis une annonce dans un journal en promettant aux intéressés un temps de travail rémunéré de 15 % ! D'autre part, les municipalités valaisannes, inquiètes quant au renouvellement de leurs autorités communales, ont lancé dans tout le canton, une campagne de recrutement intitulée « Prends ta place ! ».

La civilisation des loisirs

Comment en est-on arrivé là ? La réponse ne serait-elle pas dans l'avènement d'une société dite de consommation ? La dernière voiture, le dernier smartphone, le dernier parfum d'une grande marque, la dernière veste de telle boutique à la mode, la société de consommation envahit nos chaumières depuis des décennies. Notre société moderne semble s'accomplir dans cette soif effrénée de produire et de consommer et ce, pour le soi-disant grand bonheur de tous !
Il faut ajouter aussi l'émergence d'une autre société, celle du divertissement. Il est bien difficile de faire le tour de toutes les possibilités de loisirs qui sont offertes chaque semaine, en vue du week-end, par les offices du tourisme, de la culture et du sport. On croule sous la panoplie des manifestations de tout genre qui invitent à promouvoir le bien-être et le plaisir de chacun. « Prenez soin de vous », cette expression moderne servie à foison lors des fins d'émission ou de reportage TV montre bien que l'on s'éloigne de l'idéal chrétien qui est de donner sa vie pour que l'autre vive !
Enfin, en ce qui concerne notre Eglise qui est en passe de devenir une Eglise de retraités, il est important de souligner que si le monde change, l'Eglise aussi. Les jeunes chrétiens préfèrent un engagement à l'image du flash photographique. Ils sont d'accord de se réunir par millions lors des JMJ (Journées Mondiales de la Jeunesse) mais ils ne vont pas pour autant s'engager dans un conseil de paroisse qui exige un suivi sur le long terme.

L'avenir appartient à Dieu et il se pourrait bien que ceux et celles qui sont étouffés par cette civilisation des loisirs découvrent qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ; que la générosité et le don de soi sont des valeurs qui épanouissent, rendent heureux, les autres et soi-même.

Des assemblées intergénérationnelles

(Joël 2,16 ; 3,1)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

« *Réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre !* » (Joël 2, 16) Lorsque Joël, l'un des « douze petits prophètes », appelle le peuple à la pénitence, il s'adresse à la totalité des générations sans exception, non seulement aux personnes âgées et adultes, mais également aux tout-petits !

C'est l'invitation qui retentit au début de chaque Carême, au mercredi des Cendres : « *Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtiment.* » (Joël 2, 12-13)

Pour une telle conversion, il est indispensable que la totalité des membres de la communauté se serrent les coudes et procèdent aux démarches de réconciliation nécessaires. Sinon, les conflits et les incompréhensions demeureront.

Pour ce faire, au terme du temps pascal, à la fête de la Pentecôte, retentit un autre oracle dans le même livre prophétique, avec la promesse du don de Dieu en plénitude : « *Je répandrai mon esprit sur tout être de chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes je répandrai mon esprit en ces jours-là. Je ferai des prodiges au ciel et sur la terre.* » (Joël 3, 1-3a)

Comme toutes les générations, les personnes atteintes dans leur santé reçoivent l'Esprit par le sacrement des malades.

Or les temps sont accomplis, l'heure de grâce est advenue par la mort et la résurrection de Jésus-Christ. L'Esprit Saint est donné avec largesse aux bébés lors des baptêmes, aux enfants dans le pardon et l'eucharistie, aux adolescents et jeunes à la confirmation, aux conjoints à l'occasion des épousailles, aux diacres, prêtres et évêques par le signe de l'ordination. Et également aux vieillards et aux personnes atteintes dans leur intégrité physique et psychique, grâce au sacrement de l'onction des malades.

Impossible donc de faire des compartiments au sein de l'Eglise. Les retraités ont besoin du dynamisme juvénile, les petits portent leurs parents et grands-parents. C'est le même Esprit qui unit absolument tous les membres du corps, quel que soit leur âge (cf. 1 Corinthiens 12, 4-11).

LE PAPE A DIT…

« Ne m'abandonne pas »

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO : VATICAN.MEDIA

Depuis 2021, le pape François a instauré la fête des aïeux, en plein mois de juillet (à la fête de Joachim et Anne, les prétendus[1] grands-parents de Jésus), afin de rappeler l'importance cruciale pour la famille et l'Eglise de prendre soin des aînés, dont il développe, au cours de son « Message », les joies et les affres.

Après *Amoris Laetitia*

Cette exhortation du Pape sur la vie matrimoniale et familiale a été à l'origine de l'instauration d'un dimanche « pour les aînés » : avec ceux « de la Parole » (3e de janvier), « des Enfants » (4e de mai), et « des Jeunes » (initialement, aux Rameaux, devenu les JMJ) ou des liens avec le judaïsme (*Dies judaicus*, le 3e de Carême), Rome souhaite inclure tout le monde dans la ronde des dimanches… Dans ses messages, après « Porter du fruit dans la vieillesse » (2e journée, en 2022), « Sa miséricorde s'étend d'âge en âge » (3e journée), le Pape a opté pour la 4e édition pour : « Ne m'abandonne pas dans ma vieillesse », autrement dit, la solitude de la personne âgée…

« Réseau et sagesse »

Le Pape relève ces deux forces de la personne aînée à faire fructifier pour tous, société comme familles, paroisses comme communautés religieuses. En effet, un.e retraité.e a « un réseau de connaissances, tant personnelles qu'intellectuelles », qui ne peut qu'être bénéfique pour tous – encore faut-il prendre le temps de s'en imprégner. Quant à la sacrosainte sagesse due à l'âge, le Pape n'insiste pas tant sur un moralisme bon enfant qu'enseigneraient nos grands-parents, mais bien sur le fait qu'ils sont une « source de conseils et de propositions » née de leur capacité d'écoute, dont toutes les générations devraient profiter.

Mais on ne peut également s'empêcher de voir, dans cette démarche pastorale vis-à-vis des aînés, comme un vadémécum de l'octogénaire pontife à son Eglise…

[1] *Seule une source apocryphe les cite comme tels.*

Contre la solitude de la personne âgée, le Pape met en avant, pour la famille et pour l'Eglise, la nécessité de prendre soin des aînés.

Sainte diplomatie

Les accords du Latran de 1929 ont entériné la souveraineté du Vatican, conférant à l'Eglise catholique une influence incontournable sur la scène internationale. Entretien avec Monseigneur Ettore Balestrero, Observateur permanent du Saint-Siège auprès des Nations Unies.

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Quelle est la mission de l'Observateur permanent du Saint-Siège auprès des Nations Unies?
L'Eglise catholique est la seule institution religieuse au monde à avoir accès aux relations diplomatiques, comme cela est reconnu par le droit international. Les raisons de cette reconnaissance se trouvent dans l'universalité et la transnationalité de l'Eglise catholique et dans le fait que le Pape, contrairement à tout autre chef religieux, a une juridiction effective sur toute l'Eglise catholique. Le Saint-Siège est partie prenante de divers instruments internationaux [*ndlr,* conventions], il est membre ou observateur permanent dans les institutions spécialisées des Nations Unies ainsi que des organisations intergouvernementales internationales et participe donc activement à l'élaboration et aux travaux de l'Organisation des Nations Unies et des autres organisations.

Quel est l'avantage du statut d'observateur par rapport à celui de membre votant?
L'ONU est une organisation avec une dimension politique dont les membres doivent prendre des positions politiques qui reflètent certains intérêts, parfois légitimes, mais toujours partisans. Ce positionnement est contraire à la dimension universelle et à la nature essentiellement spirituelle et morale du Saint-Siège. Il ne poursuit pas d'objectifs politiques ou économiques, mais uniquement religieux ou moraux, qui transcendent les limites géographiques des pays et des continents. De plus, en devenant membre, il ferait l'objet de nombreuses et pressantes demandes d'adhésion à des traités internationaux qui vont à l'encontre des positions de l'Eglise catholique et de la loi naturelle comme l'avortement ou l'euthanasie.

Quelle valeur ajoutée l'implication de la religion dans les affaires d'Etat offre-t-elle aux gouvernements?
La religion a un effet sur les affaires des Etats, soit parce qu'elle est porteuse de valeurs auxquelles de nombreux citoyens s'identifient, soit parce qu'elle est un facteur de paix. En ce qui concerne l'Eglise catholique, le consensus est qu'il s'agit d'un acteur crédible, significatif et faisant autorité. Le Saint-Siège est, en ce sens, une autorité reconnue explicitement ou implicitement. De plus, bien souvent, les hommes et les femmes d'Eglise connaissent la réalité du terrain dans certains pays mieux que les institutions elles-mêmes, c'est donc un interlocuteur utile et fiable.

Mgr Ettore Balestrero est entré dans le service diplomatique du Saint-Siège en 1996.

Comment contribuer à une interaction adaptée et efficace des religions, avec les objectifs et les activités des Nations Unies?
La collaboration exige un respect partagé de la nature de l'homme, car c'est le seul dénominateur commun qui permette une rencontre efficace et profonde. Il faut en tout cas éviter de faire de l'ONU et de ses programmes une sorte de religion ou d'autorité morale incontestable. Quant à l'ONU, celle-ci ne devrait pas imposer aux religions de collaboration contraire à leurs propres principes et à ceux de millions de personnes qui y adhèrent. Par conséquent, la liberté religieuse devrait être considérée comme un droit, au même titre que les autres.

A l'échelle individuelle, nos sociétés sont aujourd'hui très polarisées. Quel rôle peut jouer la religion dans la paix, voire la paix sociale?
La religion ne devrait pas faire de politique ni administrer la société, mais guider les gens vers Dieu. Elle change les cœurs et ce sont les cœurs des gens qui changent la situation. C'est cela qui les pousse à adopter de nouveaux comportements et à emprunter la voie de l'amour et du respect des autres hommes. Si la religion ne peut changer la vie d'une personne, alors elle ne sera jamais facteur de paix.

Bio express

Né à Gênes (Italie) en 1966, Mgr Ettore Balestrero a été ordonné prêtre en 1993.
Il est entré dans le service diplomatique du Saint-Siège en 1996, puis a été nommé Nonce apostolique en Colombie en 2013, et ordonné évêque la même année au rang d'archevêque. En 2018, le pape François l'a nommé Nonce en République démocratique du Congo. Il a pris le poste d'Observateur permanent du Saint-Siège auprès des Nations Unies en juin 2023.

Une Eglise de retraités?

Quelle chance pour le bénévolat!

***L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Fabienne Gigon est l'auteure de cette carte blanche.**

PAR FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE | PHOTO: DR

Une récente étude[1] menée par les Universités de Lausanne, Genève, Neuchâtel et la Haute école et Ecole supérieure de travail social Valais-Wallis rend compte du bénévolat des seniors. Bonne nouvelle: leur engagement est ample, vaste et apporte pléthore de compétences, entre savoir-être et savoir-faire! Allant de divers milieux associatifs au proche-aidant (notamment la garde des petits-enfants), force est de constater que leurs apports effectifs au fonctionnement de la société est vital, avec quasi 50% des 65-74 ans engagés dans des tâches et activités réalisées gratuitement.
En plus de leur travail au service du bien commun, ce bénévolat participe à leur bien-être, la notion de plaisir étant une donnée forte de leur investissement. Offrir une prestation de qualité et avoir la possibilité d'une gestion du temps et de l'agenda plus adaptée à cette période de la vie sont aussi des facteurs aidants.
Sommes-nous attentifs à ces paramètres lorsque nous sollicitons nos aînés pour un engagement auprès de nos communautés?
Leur permet-on de prendre conscience des richesses en termes de connaissances et de capacités qu'ils ont à nous offrir et leur offrons-nous une image valorisante de leur engagement?
Sommes-nous créatifs, en permettant, par exemple, des duos avec des personnes plus jeunes, afin de mutualiser disponibilité, compétences, énergie, transmission et engendrement?
Sommes-nous à l'œuvre pour favoriser une Eglise intergénérationnelle, inclusive, qui s'enrichit des diversités?
Laissons-nous inspirer par la prophétesse Anne (Luc, 2, 36-38), qui du haut de ses 84 ans est remplie de zèle à la vue de Jésus, annonçant à qui voulait l'entendre les louanges de Dieu et la naissance de l'Enfant, elle qui servait Dieu jour et nuit à quelques pas du temple!
Bien souvent, lors de messes ou de rencontres paroissiales, le nombre de têtes blanches dépasse nettement celui des têtes blondes. Pourtant l'Esprit Saint est toujours à l'œuvre et nourrit notre confiance et notre agir pour faire fructifier les richesses de nos communautés.
Alors oui, laissons-nous nous inspirer par la prophétesse Anne, par nos prêtres en âge de retraite si nombreux à poursuivre leur engagement, par les retraités rendant d'innombrables services et remplissant d'importantes missions! Osons solliciter davantage nos aînés, non pas comme des bénéficiaires, mais comme des acteurs clés de nos pastorales!

1 *https://www.unil.ch/ceg/vivra*

MERVEILLEUSEMENT SCIENTIFIQUE

Etienne Klein

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Dans son émission radiophonique sur France Culture intitulée «La Conversation scientifique» (précédemment «Sciences en question»), Etienne Klein, ingénieur, physicien, docteur en philosophie des sciences, directeur du laboratoire de recherche sur les sciences de la matière du Commissariat à l'Energie Atomique, nous fait part de ses questions sur la physique et de ses relations avec nos vies matérielles et spirituelles.

Etienne Klein est ingénieur, physicien et docteur en philosophie des sciences.

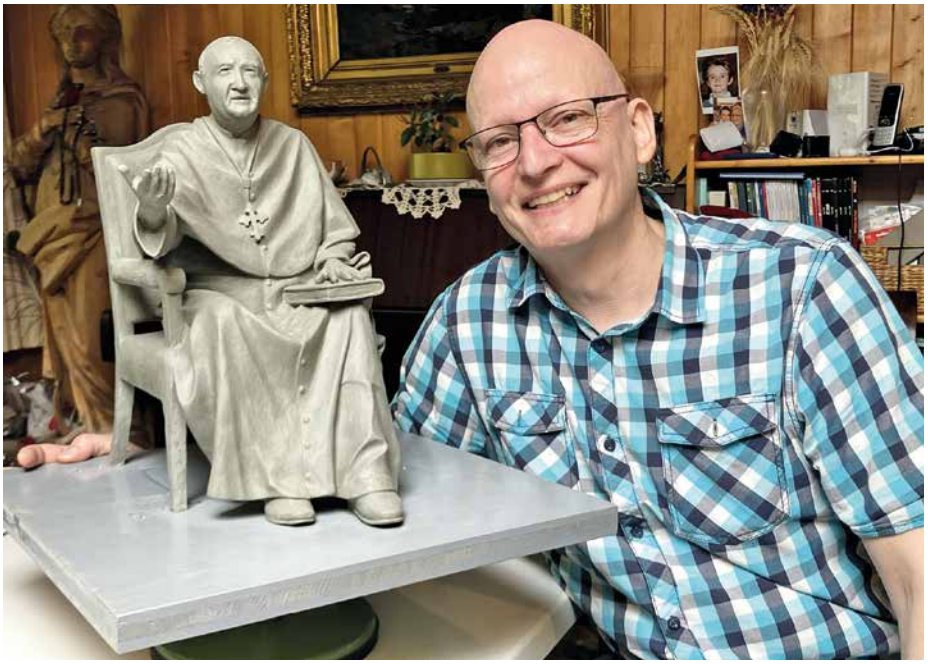
Ses chroniques radiophoniques récentes: «L'autre temps des femmes», «Ne pensons-nous qu'avec nos têtes?», «Naissance, vie et mort des glaciers», «Quels sont les ressorts de nos croyances?» sont très révélatrices de sa pensée et de ses questionnements.
Interrogé à propos du célèbre livre «Dieu, la science, les preuves» de M.-Y. Bolloré et O. Bannassies publié en 2021, il répond: «Prétendre prouver scientifiquement l'existence de Dieu, c'est faire preuve d'une certaine naïveté. D'abord à l'égard de l'idée de Dieu, car si celui-ci devenait l'aboutissement d'une démarche scientifique, c'est-à-dire s'il était le résultat positif d'une enquête rationnelle menée par la communauté des chercheurs, son prestige se verrait sérieusement rabougri : il n'aurait plus que le statut d'une connaissance.»

Ne pas confondre les registres

Ces propos sont éclairés par Alain Viret (théologien formateur du Centre Catholique Romand de Formation en Eglise, aujourd'hui à la retraite) qui nous rappelle: «Les découvertes de l'existence du Big Bang initial restent des modèles se heurtant de toute façon à une limite qui est actuellement celle du mur de Planck (nous en parlerons dans une prochaine chronique) empêchant de remonter jusqu'à l'instant initial. Confondre les deux registres de pensée de la science et de la foi est aussi absurde que de les opposer. Dieu ne peut se réduire à une équation ou à une cause première. Le respecter est un premier pas vers une connaissance juste et vraie de l'Etre.»

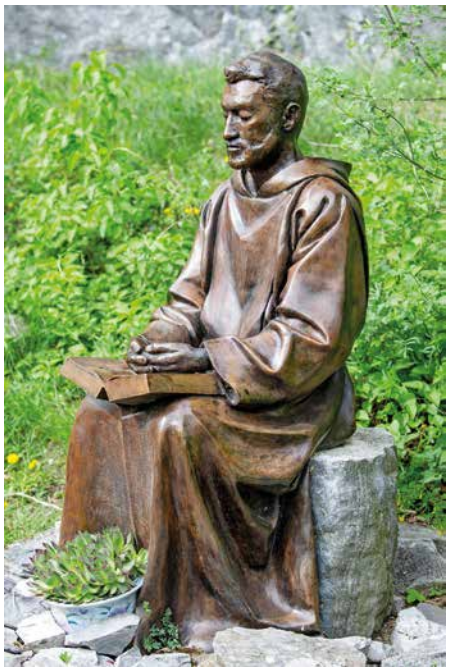
Rappelons-nous de ce qu'écrivait Galilée: «L'intention du Saint-Esprit est de nous enseigner comment on va au ciel et non comment va le ciel.»

Un ADN d'art et de foi



Roger Gaspoz présente l'ébauche, en miniature, de la statue de Mgr Schwery qu'il est en train de réaliser.

PAR NICOLAS MAURY | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, NICOLAS MAURY



La statue grandeur nature de saint Amé à Saint-Maurice.

«Ma foi n'est pas extérieure à qui je suis. Elle implique toute ma vie et fait partie de mon ADN», affirme Roger Gaspoz. Un ADN dont la seconde moitié est l'art. «J'ai dessiné et sculpté depuis ma plus tendre enfance: des animaux dans des écorces de mélèze tout d'abord, puis des personnages dans la pierre et le bronze», raconte le Valaisan qui en tire un bel enseignement: «Quand je peux travailler pour l'Eglise, je rends à Dieu les talents qu'Il me donne, je bosse pour Lui.»

Ses créations se retrouvent partout en Romandie et au-delà: la statue de saint Amé à Notre-Dame du Scex (Saint-Maurice) la crypte de Muraz, les quatre évangélistes de Venthône, un reliquaire au Carmel à Develier, un portrait de Marguerite Bays à Siviriez, un autre peint pour le pape François, etc. «Un jour un peintre a dit: on entre en peinture comme on entre en religion. Dans mon travail j'allie les deux.»

Roger Gaspoz dévoile un de ses projets en cours: une statue de Mgr Schwery qui prendra place dans l'église de Saint-Léonard. «Je privilégie un format grandeur nature pour que chacun puisse s'identifier à quelqu'un de vrai.» Désignant la maquette, le sculpteur détaille: «La main tendue et ouverte accueille celui qui se présente à l'entrée de l'église et l'invite à lire la Bible sur laquelle est posée l'autre main. L'homme d'Eglise veut en partager le message. Tout est dans la symbolique.»

L'artiste s'intéresse à la personnalité de son modèle. «Dans le cas présent, j'ai eu la chance de connaître Mgr Schwery. Cela facilite les choses. Pour saint Amé, les images que j'avais prises d'un capucin en oraison m'ont inspiré sa posture méditative. J'ai travaillé le visage du saint à partir de celui d'un éducateur des Rives du Rhône dont les traits me parlaient.»

Peintre, sculpteur, verrier, psychopédagogue… les cordes de l'arc de Roger Gaspoz sont multiples. Toutes lui permettent de viser le même but: «Refléter les mouvements d'une âme sur une toile ou dans l'inertie de la pierre m'a toujours fasciné. J'ai un grand désir de le partager. Chaque œuvre doit donner l'impression qu'une force venue du dedans pousse les lignes vers l'extérieur. Ça lui donne toute sa plénitude et sa force.»

Roger Gaspoz

- Né en 1968, il vit à La Luette (VS).
- Maturité à Sion, Beaux-Arts à Lausanne et à Sion, brevet d'enseignement secondaire à l'Université de Berne.
- Ancien enseignant au CO d'Euseigne et à l'Ecole Normale de Sion.
- Artiste à temps plein depuis 2000.

Retrouvez l'ensemble des textes et des vidéos de la rubrique grâce à ce QR-Code ou sur le site: https://presse.saint-augustin.ch/ecclesioscope/

Décors peints...

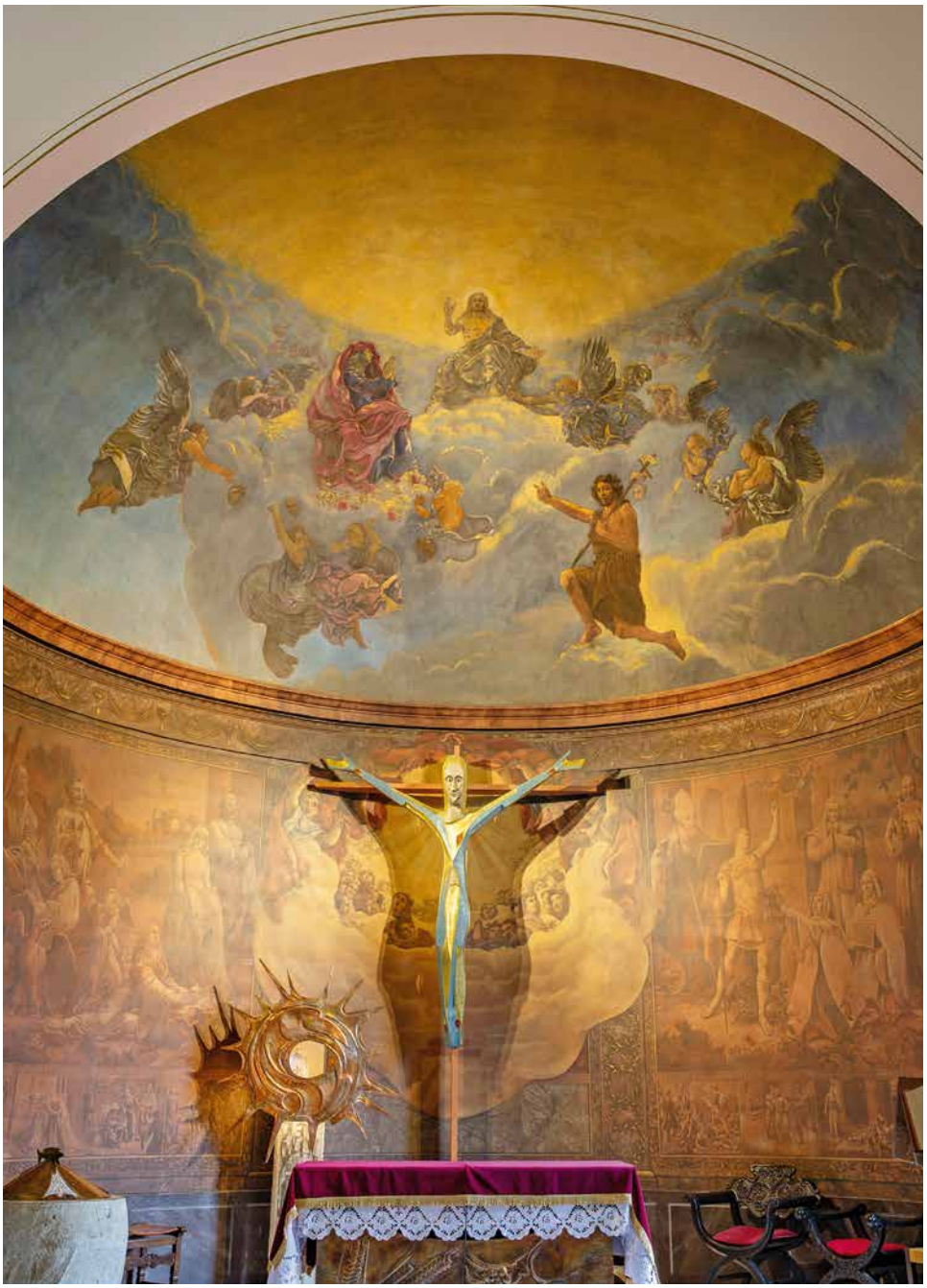
... chœur de l'église Saint-Jean-Baptiste, Corsier (Genève)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Quel est le point commun entre les églises Saint-Paul à Cologny, Saint-Charles-Borromée à Avusy et Saint-Jean-Baptiste à Corsier? Ces trois édifices du canton de Genève accueillent un monumental décor peint dans leur abside.

Si la *Déesis* (= intercession, en grec) est une thématique artistique répandue dans le monde byzantin, c'est moins le cas du côté de l'Occident catholique. Dans la composition traditionnelle, saint Jean-Baptiste et la Vierge Marie entourent le Christ ressuscité qui tient un livre entre ses mains. Avec les saints et les apôtres, ils intercèdent pour le salut de l'humanité.

Jean-Louis Gampert est, avec Cingria, un des membres fondateurs du Groupe Saint-Luc. Il a notamment étudié auprès de Maurice Denis. Comme ses illustres compagnons, il propose une interprétation contemporaine d'un thème traditionnel.



Jean-Louis Gampert propose une interprétation contemporaine d'un thème traditionnel.

Dans la partie haute de l'abside, le Christ trône dans les nuées. A notre gauche, mains jointes, Marie intercède. Légèrement plus bas, probablement pour indiquer une différence de dignité par rapport à la Mère de Dieu, Jean-Baptiste, à genoux, regarde dans notre direction.

Dans la partie basse, à notre gauche, nous reconnaissons: saint André, avec la croix caractéristique de son martyre; saint Pierre, avec les clefs et la tiare que lui tend un angelot. A leurs pieds, saint Jean, jeune et imberbe avec un aigle. La jeune et belle femme aux cheveux lâchés est Marie-Madeleine. Une femme tient un grand livre, c'est Anne qui instruit Marie. Joseph tient le rameau fleuri qui, selon le protoévangile de Jacques, a permis de l'identifier comme époux de Marie.

A notre droite, depuis le centre: saint François de Sales, évêque de Genève et saint Maurice, vêtu comme un soldat romain. Un ange lui apporte la palme des martyrs et la couronne de laurier, rappelant ce qui s'est passé lorsque le bourreau a levé son épée. Le curé d'Ars est reconnaissable avec sa coupe de cheveux si caractéristique. A l'extrême droite, on trouve saint François d'Assise en bure. Devant, sainte Thérèse d'Avila avec le crucifix, combattant le démon qui souhaite l'attirer en Enfer et sainte Thérèse de Lisieux tenant les images de la Sainte Face.

La médaille de saint Christophe

***L'Essentiel* décrypte ce qui se cache derrière les principales médailles que nous portons. Cap ce mois-ci sur la médaille de saint Christophe. Patron des voyageurs, son nom signifie le « porte Christ ». Sa médaille nous invite à porter notre croix avec humilité et courage.**

PAR PASCAL ORTELLI
PHOTOS : DR, MUSÉE BYZANTIN ET CHRÉTIEN D'ATHÈNES

1. Christophe est représenté sous la forme d'un géant âgé, non sans lien avec Anubis, le dieu funéraire de l'Egypte antique à la tête de chien, maitre des nécropoles et protecteur des embaumeurs ! En effet, comme les premiers chrétiens peinaient à évangéliser les Egyptiens, des éléments de leur ancienne croyance ont été reportés sur des figures de saint, raison pour laquelle on représente parfois Christophe avec une tête de chien, comme sur cette icône du XVIIe siècle.

2. Courbé, il porte un enfant sur son dos. Une légende de Canaan raconte qu'un homme de grande taille, appelé « Réprouvé » cherchait à servir le roi le plus puissant du monde. Il s'est installé au bord d'un fleuve pour aider les gens à le traverser. Un jour, un enfant saute sur ses épaules. Au fur et à mesure que « Réprouvé » avance dans l'eau, l'enfant devient si lourd qu'il crut ne jamais pouvoir atteindre l'autre rive.

3. L'enfant qui n'est autre que Jésus lui révèle sa mission et son nom : « Réprouvé » s'appelle désormais Christophe et devient celui dont la foi conduit à porter le Christ. Armé du bâton de pèlerin, il passe le reste de sa vie à prêcher et à aider son prochain à traverser les eaux parfois tumultueuses de l'existence.

Jeanne d'Arc Mukantabana part à la retraite

Après 18 ans d'engagement comme membre de l'équipe pastorale de notre UP, Jeanne d'Arc Mukantabana a cessé récemment son activité professionnelle. Témoignage.

PROPOS RECUEILLIS PAR JOËL BIELMANN
PHOTO : JOËL BIELMANN

Quelles ont été les principales étapes de votre itinéraire de vie jusqu'à aujourd'hui ?
Je viens du Rwanda. J'ai grandi à Butare. Après l'école primaire, j'ai accompli 3 ans d'école familiale (l'équivalent de l'école ménagère). A l'âge de 20 ans, j'ai eu envie de m'engager dans la vie religieuse. Le but était de servir le Seigneur en passant par les personnes les plus vulnérables. Pendant cette période de quête spirituelle, j'ai compris que j'avais soif de connaître la Bible. Je me suis alors inscrite à l'école des catéchistes à Nyumba. J'y ai passé 3 ans, puis je suis revenue dans ma paroisse de Ngoma où je suis devenue catéchiste. Ensuite, j'ai fréquenté l'Institut catéchétique africain à Butare, institut qui regroupait des personnes venant de trois pays (la RDC, le Burundi et le Rwanda). En octobre 2000, je suis arrivée en Suisse pour entrer à l'Ecole de la foi où j'ai étudié durant 2 ans. J'ai ensuite travaillé comme femme de ménage à l'Hôpital fribourgeois. Après cette belle expérience de 3 ans, j'ai suivi la formation donnée à l'Institut romand de formation aux ministères (IFM), à Fribourg. Cela m'a conduite à Marly, pour me mettre au service de l'UP Saint-Claire.

Qu'est-ce qui vous a incitée à vous mettre au service de l'Eglise ?
Je suis née dans une famille chrétienne. Mon grand-père était catéchiste ; mon père était enseignant ; ma mère m'a souvent parlé de son engagement dans l'Action catholique. En famille, nous aimions parler de Dieu, de la Bible. Je pense que tout cela a contribué à me faire aimer l'Eglise.

Jeanne d'Arc Mukantabana, membre de l'EP durant 18 ans.

Quelles ont été les principales sources de joie dans l'exercice de votre responsabilité ?
J'ai beaucoup apprécié le travail en Equipe pastorale. Il s'agit de construire l'Eglise avec d'autres, en communauté. J'ai eu la chance de me mettre au service de toutes les générations : de l'Eveil à la foi avec les enfants de moins de 7 ans et leur famille, jusqu'au groupe d'accueil et un groupe d'aînés, en passant par les préparations à la première communion, la catéchèse à l'école primaire, les servants de messe et l'organisation de voyages à Rome.
La coordination de la catéchèse au niveau de l'UP m'a marquée. L'engagement des catéchistes et d'autres personnes avec qui j'ai travaillé, leur motivation, leur désir d'annoncer la parole de Dieu m'ont émerveillée.
J'ai trouvé la force d'assumer mon ministère dans la prière et la parole de Dieu, les rencontres avec les gens, les échanges sur notre foi et nos engagements.

Qu'en est-il des frustrations ou des déceptions ?
Certaines personnes étaient peu accueillantes, voire hostiles ; mais elles étaient peu nombreuses.

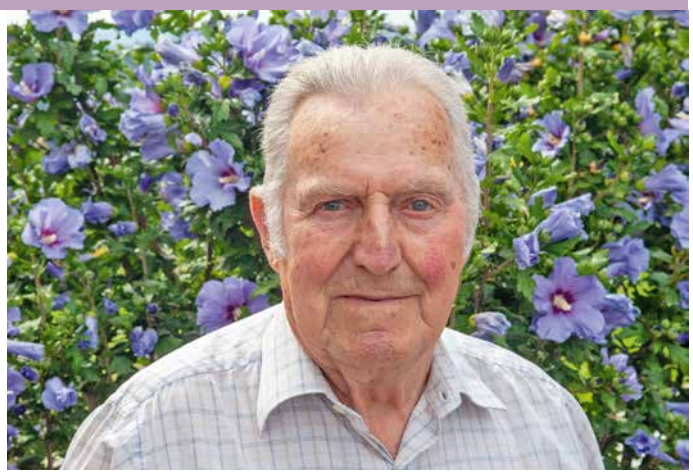
L'un ou l'autre projet d'avenir ?
Une partie de l'année, je serai engagée bénévolement dans ma paroisse de Marly, au sein de deux groupements. Une autre partie de l'année, je vivrai au Rwanda, active auprès d'associations qui ont pour objectif de rassembler des familles pauvres afin de mettre en commun leurs forces et ainsi améliorer leur quotidien.

Qu'aimeriez-vous dire pour conclure ?
Aimons ce que nous faisons ! Pensons que nous ne sommes jamais seuls ! Dieu nous aime et il nous accompagne. Il est notre bon berger. Faisons-lui confiance car il nous a fait confiance en premier.
Un sentiment très positif m'habite. Je suis vraiment reconnaissante envers toutes les personnes qui m'ont fait confiance et celles qui m'ont permis de suivre la formation à l'IFM. Je remercie la communauté de Marly qui m'a accueillie, qui m'a adoptée, qui m'a permis de m'épanouir. Un grand merci est adressé à toutes les personnes avec qui j'ai travaillé en EP, en catéchèse et dans les groupements de notre UP Sainte-Claire.

Treyvaux / Essert

90 ans au compteur de Gabriel Roulin

PAR JOSEPH EL HAYEK | PHOTO : ÉRIC MASOTTI



« Je suis né au jardin » raconte Gabriel en faisant allusion à l'emplacement de l'ancienne maison familiale qui l'a vu naître le 7 novembre 1934. C'est en 1947 que ses parents, Ernest et Louise, construisirent l'actuelle maison sur la parcelle adjacente et y ont emménagé.
Gabriel, troisième d'une fratrie de onze enfants, a effectué toute sa scolarité obligatoire à l'école de Treyvaux. Il profitait des pauses d'été pour travailler chez les paysans car ce métier le passionnait. Ainsi, dès la fin de l'école à 16 ans, il alla travailler à Tavel comme vacher pendant une dizaine d'années, avant de revenir « à la maison » et suivre l'exemple de son père qui n'avait pas de ferme, en se faisant engager à l'usine Papaux à Treyvaux… mais il continua à cultiver sa passion en élevant des moutons jusqu'à l'âge de 85 ans !
En 1970, Gabriel lia sa destinée à Marie-Thérèse Sciboz (née Bielmann), veuve avec trois filles qu'il a élevées comme ses propres enfants. Deux garçons vinrent agrandir la famille qui s'arbore à ce jour sur quatre générations, avec 8 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Le couple est heureux que les enfants soient restés dans un périmètre géographiquement restreint, ce qui lui permettait de s'occuper des petits-enfants avec joie et énergie bien investie. Les deux époux avouent qu'ils ne voyageaient pas énormément, bien qu'ils aient quand même fait des sorties en train jusqu'en France ou en Autriche !
Gabriel et Marie-Thérèse apprécient énormément de pouvoir encore profiter de leur maison où ils se sentent bien et où ils passent leurs journées ensemble entre télévision, désherbage ou marches occasionnelles jusqu'au village. Ils apprécient beaucoup le voisinage et sont toujours partants lorsqu'une rencontre est organisée autour d'un café ou d'un apéro. Et il arrive encore à Gabriel de faire de courts déplacements en voiture, lui qui a encore son permis de conduire.
A lui et à son épouse, nous souhaitons une longue vie et plein de beaux moments partagés en famille.

ATD-Quart-Monde

PAR ERICA FORNEY
PHOTO : DR

Le 17 octobre est la Journée Mondiale du Refus de la Misère, reconnue par l'ONU en 1992 comme Journée Internationale de l'élimination de la pauvreté. Elle est célébrée dans de très nombreux lieux du monde.
Depuis sept ans, à Bulle, un comité se retrouve régulièrement durant l'année pour préparer et réfléchir au thème international, afin de mettre en place localement cette journée. Ce comité réunit des personnes venant de diverses instances : Commune, Eglise et quelques associations, ainsi que des personnes ayant l'expérience de la pauvreté.

Journée du 17 octobre 2023 à Bulle.

La pauvreté a de multiples dimensions, certaines visibles et d'autres cachées, mais toutes liées. Le thème 2024-2025 de cette Journée mettra en lumière l'une des dimensions cachées de la pauvreté, à savoir **la maltraitance sociale et institutionnelle subie par les personnes en situation de pauvreté** et envisagera **les moyens d'agir ensemble pour promouvoir des sociétés justes, pacifiques et inclusives,** conformément à l'objectif de développement durable.
« La maltraitance sociale et institutionnelle détruit notre dignité. Elle nous fait souvent nous sentir faibles parce que nous mettons toute notre énergie à faire quelque chose et qu'en fin de compte, nous n'en voyons pas les résultats. C'est un facteur de division », rapporte une personne en situation de pauvreté.
Nous vous donnons déjà rendez-vous le jeudi 17 octobre à 18h30 au Kiosque à musique de la place du Marché à Bulle.

Commémorée depuis 1987 en tant que Journée Mondiale du Refus de la Misère et reconnue par les Nations unies depuis 1992, la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté promeut le dialogue et la compréhension entre les personnes en situation de pauvreté, leurs communautés et la société dans son ensemble. « C'est l'occasion de reconnaître les efforts et les luttes des personnes vivant dans la pauvreté et une opportunité pour elles de faire entendre leurs préoccupations et de reconnaître que les pauvres sont à l'avant-garde dans la lutte contre la pauvreté. » (Nations Unies, Rapport du Secrétaire général, A/61/308, para. 58) Pour en savoir plus sur les initiatives, les événements et les activités qui marqueront le 17 octobre dans le monde entier, consultez le site internet du Département des affaires économiques et sociales de l'ONU.

Pour en savoir plus sur ATD-Quart-Monde : atd.ch

Arconciel

Les confréries : un apostolat des laïcs autrefois

PAR FRANCIS PYTHON | PHOTOS : ALAIN KILAR – SBC 2020

Le visiteur de l'église d'Arconciel peut être intrigué par la présence de deux représentations d'un même événement : une apparition de la Vierge, censée avoir eu lieu en 1251. Notre Dame remet un scapulaire à saint Simon Stock, supérieur des Carmes. La première œuvre est une peinture au sommet de la voûte de la nef, due à l'artiste Jakob Stoll (1731-1812) et datant de la reconstruction de l'église en 1789. La seconde est un tableau surmontant l'autel latéral gauche, issu de l'atelier Deschwanden de Stans, placé en 1864-67. Pourquoi cette insistance sur cette remise du scapulaire ? Et que représente cet objet – deux petits morceaux de tissu reliés par un cordon – que le fidèle devait porter sur sa poitine et dans son dos ?

Cette dévotion mariale est liée à l'existence d'une confrérie du scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel introduite dans la paroisse en 1633. Elle s'inscrit dans le mouvement de la Réforme catholique qui marque Fribourg au XVIIe siècle. De multiples confréries virent le jour dans les paroisses du canton selon plusieurs types de scapulaire liés à des ordres religieux (Tiers-Ordres). On en compte 33 selon une enquête épiscopale de 1849.

Les confrères et consœurs recevaient solennellement le scapulaire, étaient inscrits dans un registre et étaient tenus à certaines obligations spirituelles. En les suivant on leur assurait d'éviter l'enfer à leur mort ou de voir leur temps de purgatoire abrégé (indulgences). Plus concrètement ces fidèles étaient régulièrement réunis à l'église par les curés ou des religieux pour des actes de piété et célébraient en grande pompe la fête de Notre Dame du Mont Carmel (16 juillet). Cette confrérie s'éteignit à Arconciel dans la première moitié du XXe siècle. Sous cette forme ritualisée, ces communautés de prières ont joué un grand rôle dans la sociabilité paroissiale en élargissant le rayonnement pastoral du curé. Les confrères et consœurs constituaient une sorte de premier laïcat apostolique chargé de relayer les impulsions de l'Eglise dans le domaine de la dévotion mais aussi de canaliser la piété populaire. Ils jouaient un rôle dans la moralisation de la vie privée et publique mais prenaient également soin des fidèles pauvres ou malades.

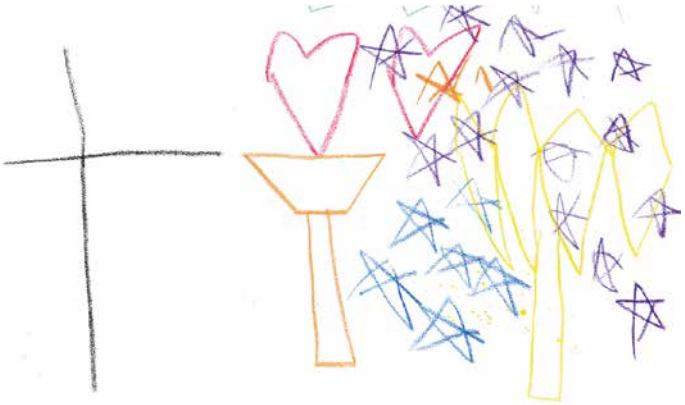
AVIS

La paroisse cherche pour le 1er novembre 2024 une personne de confiance pour participer à l'entretien de l'église, en particulier pour la confection de petits bouquets ou d'arrangements de fleurs. Environ 1h30 par semaine. S'adresser à Evelyne Charrière, présidente de paroisse : 079 251 48 12.

Ependes

La catéchèse aux Buissonnets[1]

PAR MARIE-PAULE SCHEDER ELTSCHINGER, CATÉCHÈTE ET AUMÔNIÈRE
DESSIN : LES ENFANTS DE LA CATÉCHÈSE



Le nom « Buissonnets » fait référence au lieu où a grandi la petite Thérèse de Lisieux. En 1972, Mgr Pierre Mamie mandate le Père Blanchard Wernly, capucin, pour mettre en place une pastorale œcuménique spécialisée. De nombreuses initiatives au service des personnes en situation de handicap et de leurs familles sont à l'origine de ce projet. Ainsi, le Père Blanchard a créé le COEPS (centre œcuménique de pastorale spécialisée). En 1992, Sr Anne-Roger Prétôt et l'abbé Gaston Thiémard assurent la relève et structurent le COEPS du canton. Nathalie Jaccoud reprend la barque durant 10 ans. Depuis 2019, Stéphanie Bernasconi en est la responsable. J'ai la joie d'être une des 14 personnes de l'équipe.[2]
La plupart des rencontres commencent en fête et en chansons, dans la joie de se retrouver pour se mettre en présence de Jésus. Jésus y est tellement palpable qu'il m'est arrivé de dire : « Salut Jésus ! » en entrant dans la salle.
Je demande aux enfants : « C'est quoi la catéchèse ? »
Les réponses fusent : « C'est pour apprendre Dieu, chanter la musique de Dieu ; moi, je vais à l'église et j'adore ça… En bas, il y a aussi des jeux et des bébés qui pleurent. C'est bien, on chante, on apprend les rencontres avec Jésus, on connaît Jésus. C'est aussi pour les chrétiens. On apprend la chrétienté, les fêtes, le Vendredi saint, le Mercredi des cendres, le culte de Dieu, la croix de Jésus. Souffler la bougie, c'est communiquer avec Dieu, savoir faire le bien, corriger ses erreurs, car tout le monde fait des erreurs, ne pas se moquer… Ce que j'aime, c'est chanter et parler de Jésus. »
Voilà quelques réflexions spontanées et naturelles des enfants.
A travers ces partages, avec l'aide de récits bibliques racontés, mémorisés par le chant ou des dessins, les enfants comprennent que Dieu veut s'entretenir avec eux comme des amis. Faire le lien avec le vécu, la paroisse, le monde donne de la densité à leur vie en l'inscrivant parmi d'autres croyants.

1 *Fondation des Buissonnets : école spécialisée et accompagnement d'enfants, jeunes et adultes en situation de handicap. https://www..lesbuissonnets.ch/*

2 *Eléments historiques tirés de : https://www.cath-fr.ch/region-diocesaine/coeps*

Un grand chœur, un nouveau nom : Amont chœur

PAR SARAH BONGARD
PHOTO : MICHEL RIEDO

Le chant, les chœurs sont des traditions très présentes, non seulement dans notre région, mais dans tout le canton. Il est important de les maintenir pour rehausser toutes cérémonies, religieuses et laïques.
« Harmonie » d'Arconciel, a été fondé en 1882 et il aura fallu attendre 1973 pour que les dames puissent rejoindre ces messieurs. « A tout cœur » d'Ependes, fondé en 1884, a aussi d'abord évolué en tant que chœur d'hommes jusqu'en 1969, date à laquelle les femmes ont rejoint les rangs.
Les deux chœurs partagent depuis longtemps la joie de chanter ensemble lors de diverses prestations autant liturgiques que laïques et c'est ainsi qu'ils décidèrent, le 29 juin 2023, de se regrouper pour unir leurs voix, afin de poursuivre dans de bonnes conditions leur présence aux célébrations religieuses, accompagnées à l'orgue par Heidi Donzallaz-Papaux et Michel Riedo, ainsi qu'aux différentes manifestations villageoises ou ailleurs.
C'est aussi dans cet esprit d'amitié et de convivialité que nous avons partagé le concert de Noël, les concerts du printemps et avec beaucoup de succès « Tutticanti ».
Nous nous réjouissons déjà de vivre un autre grand événement : la 40e fête des Céciliennes à Bonnefontaine au mois de décembre.
L'année du regroupement écoulée, **Amont chœur** est né, officiellement le 6 juin 2024, et nous avons la joie et beaucoup de plaisir à chanter d'un seul cœur, dans un grand ensemble composé de plus de 50 chanteuses et chanteurs. Cette perspective d'avenir transmet une énergie et un enthousiasme nouveaux à nos membres et à notre directeur, Frédéric Jochum, qui ne tarit pas d'imagination et de projets pour son chœur mixte. Grâce à lui et à son ardeur dont on ne fait plus l'éloge, nous sommes emmenés dans des répertoires autant religieux que profanes, variés et ambitieux, afin de transmettre à notre public toute une palette d'émotions.
Merci aux deux comités qui ont œuvré pour que cette union se fasse sans heurts et avec bonheur.
Vive le chant et vive Amont chœur.

Paroisse Le Mouret

Visite des malades

PAR JEANNE-MARIE MARTY | PHOTO : DR

Cette année, Jeanne-Marie Marty accomplit sa 15e année de visites aux personnes seules ou hospitalisées. Elle nous raconte :

« En 1998, j'ai accepté de prendre la responsabilité du Mouvement des Aînés de Bonnefontaine, cela marque le début de mon engagement en faveur des personnes âgées. Cette tâche m'a permis de mieux connaître nos aînés et recueillir leurs confidences, ce qui m'a motivée à devenir visiteuse en 2009. Je rends visite aux personnes seules environ une fois par mois, que ce soit chez elles, à l'hôpital ou dans un home. Cela représente une trentaine de visites par année. Selon leur santé, j'adapte la durée afin de les préserver. Je les écoute raconter leurs ennuis de santé, les encourage à garder le moral et leur souhaite de se rétablir.
A domicile, on peut plus échanger : au sujet du temps passé, de leur manière de vivre, des repas à domicile, parfois de leurs problèmes. Elles ont besoin d'écoute et de compagnie ; les journées sont longues, surtout l'hiver.
Je leur téléphone régulièrement et leur donne des nouvelles de leurs amis du village. Je leur apporte la communion pour les fêtes ou si elles me le demandent. Je suis ravie de les revoir, cela m'apporte une satisfaction et le bonheur de leur donner un peu de réconfort. Je prie souvent et demande à mon mari décédé de m'aider. »

Nos sincères remerciements et nos félicitations, chère Jeanne-Marie, pour ces années au service des aînés, à diffuser joie et réconfort !

Jeanne-Marie Marty entourée de Jeanine et René Marty, à l'occasion de leurs 65 ans de mariage.

« La joie est la matière la plus rare dans ce monde. »

Christian Bobin / *La Plus que vive*

Paroisse Le Mouret

Retour et réflexion sur la célébration de la Fête-Dieu du 30 mai

PAR LYDIA VON BÜRREN ET REMY KILCHOER | PHOTOS : BENOÎT LAUPER ET LYDIA VON BÜRREN

La célébration pour la paroisse de Saint-Laurent Le Mouret a eu lieu à Bonnefontaine, sans procession à l'extérieur à cause du temps. Les membres du Conseil de paroisse avaient tout de même dressé et décoré un reposoir sous le porche de l'église.
Le chœur mixte de Bonnefontaine et l'harmonie l'Avenir du Mouret ont embelli ces moments de recueillement par leurs prestations fort appréciées des fidèles.

Autour des premiers communiants, cette fête a réuni leurs parents, leur famille et des personnes de tous les âges. Un apéritif sur le parvis a permis de prolonger la convivialité et le partage.
A l'heure où les églises se vident et où les fidèles sont de plus en plus âgés, cette fête permet de réunir beaucoup de personnes et de tous les âges. C'est une piste de réflexion pour redonner l'envie aux gens de réveiller leur intérêt et de vivre plus intensément leur foi.

Le Mouret-Solidaire

PAR RÉMY KILCHOER
PHOTO : MOURET-SOLIDAIRE

La qualité de vie d'une communauté villageoise se mesure aussi à l'aune de l'entraide, de la solidarité et du partage entre concitoyens et entre générations. La commune Le Mouret a la chance de compter sur l'association Le Mouret-Solidaire pour répondre à toutes sortes de situations et de besoins.

« S'occuper des autres, c'est s'occuper de soi. »
La devise de l'association résume bien l'esprit d'entraide qui anime son comité et les bénévoles sans qui rien ne serait possible. Un petit rappel des buts (que vous pouvez trouver plus en détails sur le site internet du groupe) permet de mesurer l'ampleur des domaines et des activités proposés :

- Développer différents services d'aides en faveur de toutes les personnes jeunes ou moins jeunes, fragilisées, isolées, seules ou momentanément atteintes dans leur santé.
- Favoriser les rencontres avec les personnes socialement isolées afin de leur permettre de maintenir des liens sociaux.
- Organiser des activités sur différents thèmes pour la population de Le Mouret et de Ferpicloz.
- Collecter les moyens financiers nécessaires au fonctionnement de l'Association.
- Développer un service de repas à domicile.
- Encourager l'entraide auprès des habitants de la commune.
- Collaborer avec d'autres organisations poursuivant les mêmes buts.

Si vous désirez bénéficier de ces prestations ou si vous voulez participer en tant que bénévoles, n'hésitez pas à consulter le site ou à téléphoner à la permanence de l'association
Site : lemouretsolidaire.ch
Tél : 026 413 03 09

Marly

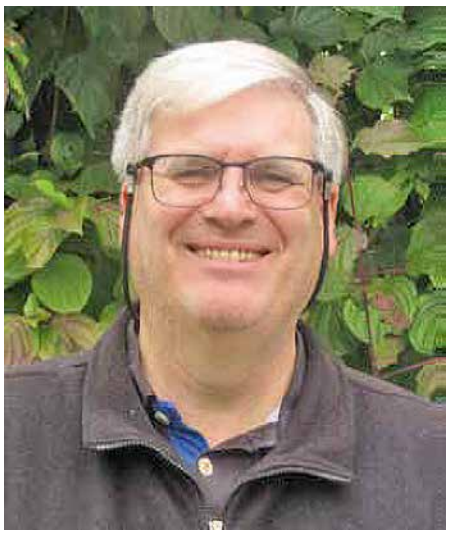
Oser s'engager gratuitement : la vocation du bénévolat

TEXTE ET PHOTOS PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER ET XAVIER MAUGÈRE

L'Assemblée du Conseil central fribourgeois des Conférences Saint-Vincent-de-Paul / Fribourg a eu lieu le 27 avril 2024, au Centre communautaire paroissial à Marly. Elle a réuni les responsables des organisations locales de ce mouvement de bénévolat du canton sous la direction de M. Robert Sturny, président. M. Xavier Maugère fait partie de ce Conseil central et préside la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de Marly, une organisation d'entraide, essentielle pour la vie paroissiale.

Conseil central, 27 avril 2024.

N'oublions pas qu'à l'ombre des événements internationaux tragiques, il y a « chez nous aussi des gens qui vivent dans la pauvreté et la précarité » rappelle M. Robert Sturny dans son rapport annuel 2024 qui dresse aussi un bilan de l'exercice. « Le Conseil central comprend 31 Conférences dont 16 francophones et 15 germanophones. »
« La société contemporaine ne tient pas compte du bénévolat qui est un don gratuit. Il faut apprendre à s'investir et se détacher de l'égoïsme afin de donner sans rien attendre en retour et surtout pas une rémunération quelconque », telles sont les constatations que formulent M. Xavier Maugère. « L'idée des monastères était de créer des richesses, mais pas pour enrichir la vie personnelle des moines. Elles servaient à créer des hospices pour soigner, produire de la nourriture, éduquer et enseigner la population. »



Xavier Maugère.

Pourquoi la référence à saint Vincent de Paul ?
Vincent de Paul est né le 24 avril 1581 dans le département des Landes, dans le sud-ouest de la France, en pleine guerre de religion (1562-1598). Il étudie la théologie. Le 23 septembre 1600, il est ordonné prêtre. Affecté comme curé de campagne dans la paroisse de Châtillon-sur-Chalaronne, au nord de Lyon, il y fonde le 12 décembre 1617, avec les dames de la Charité, une congrégation pour venir en aide aux pauvres. Vincent de Paul a œuvré tout au long de sa vie pour soulager la misère matérielle et morale. Il est mort le 27 septembre 1660 à Paris. Il a été canonisé en 1737.

L'idée de saint Vincent de Paul est reprise en 1833 par Frederic Ozanam, un étudiant de la Sorbonne, au cours de la période difficile après la Révolution française. Ozanam et six autres étudiants créent une Société en réponse aux sarcasmes prétendant que le christianisme a fait son temps, surtout en ce qui concerne les pauvres. Ils choisissent comme patron saint Vincent de Paul et se consacrent à aider les pauvres.

Reprenons le flambeau de Vincent de Paul dans un élan d'engagement en toute simplicité en faveur des personnes en situation de précarité dans notre entourage. Devenez membres de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul.

Agenda

Concert de l'ensemble vocal Cantocello : dimanche 6 octobre à 17h à l'église Saints-Pierre-et-Paul.
Noël solidaire dans les centres commerciaux de la Coop et de la Migros : vendredi 22 et samedi 23 novembre.
Vente de l'Avent en faveur des seniors de Marly : samedi 30 novembre dans le centre de la Migros.
Concert de l'ensemble vocal Utopie : samedi 30 novembre à 19h à l'église Saints-Pierre-et-Paul.
Goûter des Aînés à la grande salle de Marly-Cité : samedi 14 décembre à 14h.

Joies et peines

PHOTOS: DR

Baptêmes

Ependes
Maël Dévaud, fille de Alexandre et Chloé, le 14 avril 2024
Charline et *Salomé Bapst,* filles de Richard et Johanna, le 4 août 2024
Samuel Grand, fils de Béat et Carole, le 17 août 2024

Bonnefontaine
Eleanor Giroud, fille de Damien et Roxane, le 11 août 2024

Praroman
Nicolas Python, fils de Samuel et Delphine Gachet, le 16 juin 2024

Treyvaux
Aurélien Waeber, fils de Manon et Maxime, le 21 juillet 2024 à l'église de Vers-St-Pierre
Elise Berger, fille de Steve et Natacha, le 15 septembre 2024 à l'église de Vers-St-Pierre

Mariages

Ependes
Laura Cotting et *Matthieu Yerly,* le 31 août 2024

Marly
Elodie Magnin et *Jacky Kalbermatter,* le 21 septembre 2024
à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Décès

Ependes
Ludovic Jorand, 23 ans, le 26 mai 2024
Dora (Dorly) Zosso née Schmid, 92 ans, le 30 mai 2024
Marie-Christine Brügger née Sallin, 66 ans, le 6 août 2024

Bonnefontaine
Esther Savary née Bertschy, 89 ans, le 22 juin 2024

Praroman
Francis Kolly, 76 ans, le 22 juin 2024
Laurent Eggertswyler, 65 ans, le 23 juillet 2024

Treyvaux
Claude Bapst, 74 ans, le 1er juillet 2024
Zita Noth née Sallin, 89 ans, le 10 juillet 2024

Marly
Marianne Magnin née Clément, 78 ans, le 26 mai 2024
Kuno Wirth-Hügin, 90 ans, le 29 mai 2024
Jean-Pierre Dessarzin, 78 ans, le 17 juin 2024
Françoise Richard, 63 ans, le 17 juin 2024
Paul Magnin, 84 ans, le 3 juillet 2024
Bohdan Glowiak, 93 ans, le 11 juillet 2024
Fridolin Erne Hutter, 85 ans, le 19 juillet 2024
Conrad Dousse, 88 ans, le 27 juillet 2024
Irene Ribnitz née Kühnel, 80 ans, le 26 juillet 2024
Théo Schmid, 86 ans, le 31 juillet 2024

Prière du matin de saint François d'Assise

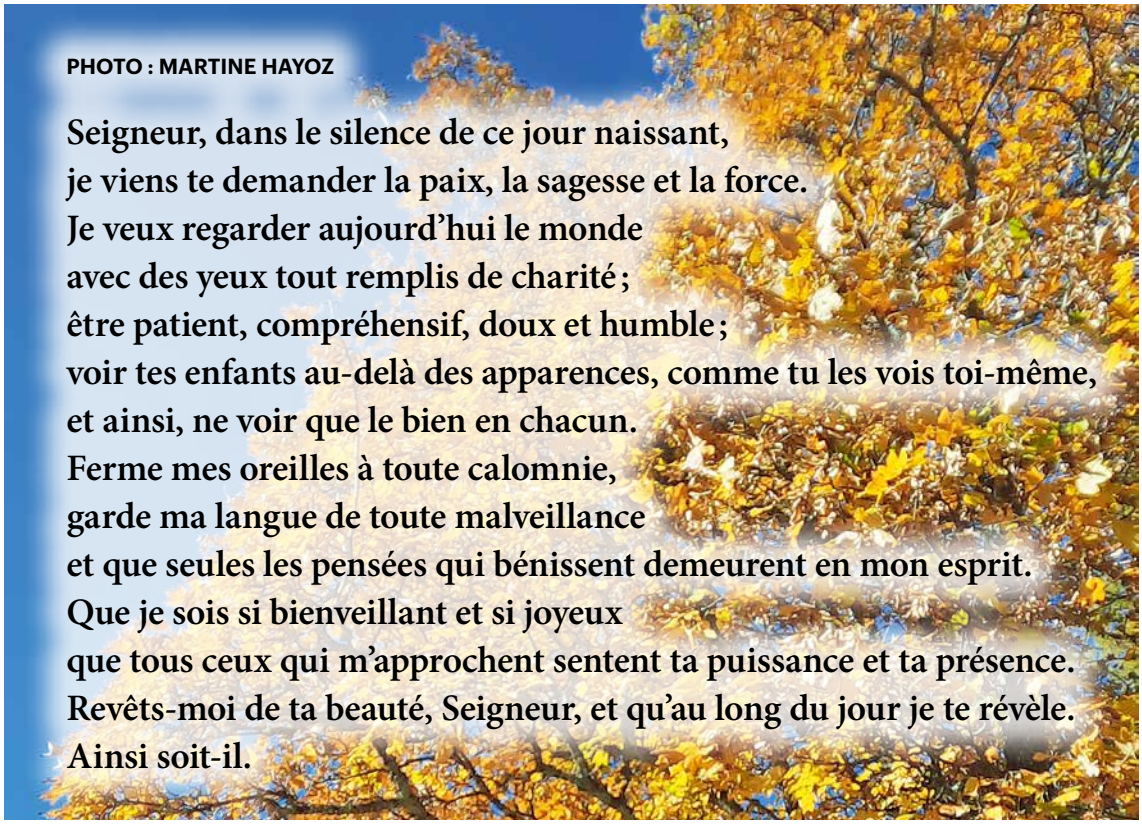


PHOTO : MARTINE HAYOZ

Seigneur, dans le silence de ce jour naissant,
je viens te demander la paix, la sagesse et la force.
Je veux regarder aujourd'hui le monde
avec des yeux tout remplis de charité ;
être patient, compréhensif, doux et humble ;
voir tes enfants au-delà des apparences, comme tu les vois toi-même,
et ainsi, ne voir que le bien en chacun.
Ferme mes oreilles à toute calomnie,
garde ma langue de toute malveillance
et que seules les pensées qui bénissent demeurent en mon esprit.
Que je sois si bienveillant et si joyeux
que tous ceux qui m'approchent sentent ta puissance et ta présence.
Revêts-moi de ta beauté, Seigneur, et qu'au long du jour je te révèle.
Ainsi soit-il.

Livres

Au cœur du jour une parole (édition 2025)

Mediaspaul – 11 juillet 2024

Un rendez-vous quotidien avec la vie spirituelle ! Remercions la Vie pour les personnes, pour les circonstances, pour les gestes et les paroles qui éveillent notre esprit, sollicitent le meilleur de nous-mêmes et nous marquent à jamais. Comme la lumière, l'eau et le pain, l'inspiration demeure vitale. Elle nous fait venir au monde à chaque instant. Ce calendrier vous propose un rendez-vous quotidien avec la vie spirituelle. Chaque page, réservée à un jour de l'année, présente le nom du saint du jour avec une courte notice biographique, un rappel des événements historiques marquants, ainsi qu'une ou deux réflexions à caractère spirituel provenant d'auteurs contemporains ou classiques.
Pour bien commencer la journée... Il y a des personnes qui m'émeuvent, il y a des textes qui nourrissent mon âme. Il y a des amis qui me réconcilient avec le genre humain. Il y a des choix de vie qui me poussent en avant et des souffrances qui me rappellent ma fragilité tout en me ramenant à l'essentiel.

Prendre la vie comme elle vient

Carène Ponte – Pocket Roman Contemporain N° 19255 – 4 avril 2024

La vie d'Alice vient de s'écrouler... Ou peut-être commence-t-elle ? « Qu'est-ce que je faisais exactement à cet instant-là ? J'aurai beau me concentrer de toutes mes forces, fermer les yeux pour mieux visualiser, jamais je ne parviendrai à me souvenir. Est-ce que j'avais un livre dans la main ? Etais-je en train de sourire en pensant à la Toscane ? On devrait être prévenu que la vie va basculer. Juste pour avoir le temps de graver dans sa mémoire la saveur de l'insouciance. »
Le jour où son mari Aymeric est victime d'un grave accident de voiture, Alice voit sa vie s'écrouler. Face à l'incertitude du destin, elle va devoir s'adapter aux épreuves qui croiseront sa route. Et se réinventer, pour que l'espoir triomphe.

JAB CH-1890 St-Maurice LA POSTE
L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial